

> Compagnie de la jeunesse aimable

## L'Enfant meurtrier

de et mis en scène par Lazare Herson-Macarel

avec Pauline Bolcatto, Valentin Boraud, Nâzim Boudjenah, Eddie Chignara, Clovis Fouin, Marion Suzanne

Metteur en scène, comédien, Lazare Herson-Macarel est l'auteur de plusieurs pièces remarquées, dont *No Kind* (2007). Sa dernière œuvre propose de parcourir, depuis «l'enfant» jusqu'au «meurtrier» qu'annonce le titre, les maillons d'une implacable chaîne tragique : ici, les vengeances qu'engendre «un moment d'extase dionysiaque» sont «toutes cruelles, toutes folles, toutes légitimes». Ce conte sombre et violent, déployé hors du temps dans une Pologne de fantaisie, est porté par une écriture où «la douleur est convertie en un chant», incarnée par des acteurs dont le jeu, selon l'auteur, est «le seul objet de la représentation».

production Compagnie de la jeunesse aimable

avec la participation artistique du jeune théâtre national, en partenariat avec le lycée Diderot de Lyon – «Diplôme des Métiers d'Art – costumier réalisateur», avec le soutien du Studio-Théâtre de Vitry et de Lilas en scène

L'auteur a reçu pour *L'Enfant meurtrier* les encouragements du Centre national du Théâtre

durée 1h30

> Ateliers Berthier – Petite salle / Jeudi 14 & vendredi 15 mai à 19h

> Compagnie du zieu dans les bleus

## Ursule

de Howard Barker / mise en scène Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

avec Heidi Becker Babel, Julien Bonnet, Laurence Claoué, Virginie Colemyn, Hugo Dillon, Valérie Diome, Mitsou Doudeau, Rama Grinberg, Conchita Paz, Aurélie Pitrat ou Clara Guipont (en alternance)

Revoici donc, déjà, Barker à l'Odéon, dans une proposition de la compagnie du zieu dans les bleus. S'inspirant d'un tableau de Cranach donnant à voir le dernier épisode de la légende de Sainte Ursule et des onze mille vierges, le dramaturge anglais invente une fable envoûtante, moderne et médiévale à la fois. Dix jeunes novices, conduites par leur Mère supérieure, traversent l'estuaire dans une somptueuse lumière de crépuscule pour rejoindre le seigneur Lucas et le destin sacrificiel qui les attend... Une superbe interprétation, une Mère supérieure énergique et mystérieuse, à la hauteur du tragique barkérien.

production du zieu dans les bleus coproduction L'échangeur – Scène conventionnée de Fère-en-Tardenois, la Gare Mondiale à Bergerac, le Théâtre Massalia – Friche La Belle de Mai, à Marseille.

avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de l'Aisne et de l'ADAMI, de la DMDTS au titre du compagnonnage d'auteur pour le troisième volet du projet *Les Suppliantes*. Du zieu dans les bleus est parrainée par le groupe ALIS.

durée 2h40

> Théâtre de l'Odéon / Vendredi 15 et samedi 16 mai à 20h

## Prix du meilleur spectacle

– Prix Odéon-Télérama, présidé par Valérie Dréville et dont le jury est composé de personnalités du Théâtre.

– Prix du public

Si vous désirez faire partie du jury du prix du public, il vous faut être détenteur du laissez-passer et avoir vu les sept spectacles. Un document vous sera remis pour effectuer votre vote.

Remise du prix Odéon-Télérama et du prix du public, le **lundi 18 mai à 19h**.

	Odéon 6 <sup>e</sup> 20h	Ateliers Berthier – Petite salle 19h	Ateliers Berthier – Grande salle 21h
mar 5	Toâ		
mer 6	Toâ		
jeu 7			
ven 8	Henry VI	Foucault 71 épisode 0	Macbeth (inquiétudes)
sam 9	Henry VI	Foucault 71 épisode 0	Macbeth (inquiétudes)
mer 13			À petites pierres
jeu 14		L'Enfant meurtrier	À petites pierres
ven 15	Ursule	L'Enfant meurtrier	
sam 16	Ursule		

### Tarifs

Théâtre de l'Odéon, 15€, 10€, 8€, 5€ (séries 1, 2, 3, 4)

Ateliers Berthier, 9€ (série unique) – petite et grande salle

**Laissez-passer 7 spectacles : 25€**

Pour les lecteurs de Télérama, les abonnés de l'Odéon et les étudiants,

le laissez-passer 7 spectacles : 20€

**Ouverture de la location le 16 avril : 01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu**

*Impatience*, avec le soutien des Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild



Soutien à la création, hommage aux jeunes talents, le festival *Impatience* porte un regard inédit sur la connaissance et l'émotion. Nous sommes particulièrement heureux d'accompagner ces rencontres originales entre théâtre en émergence et public élargi. En ouvrant de nouvelles portes, l'Odéon rejoint les valeurs de nos Fondations, tournées vers l'exigence, la diversité et l'innovation.

Firoz Ladak, Directeur général

**Théâtre de l'Odéon**  
Place de l'Odéon Paris 6<sup>e</sup>  
M° Odéon (ligne 4 et 10)  
RER C Luxembourg

**Ateliers Berthier / Grande salle**  
angle de la rue André Suarès  
et du Bd Berthier, Paris 17<sup>e</sup>  
Métro / RER C Porte de Clichy

**Ateliers Berthier / Petite salle**  
300m après la grande salle  
sur le Bd Berthier, Paris 17<sup>e</sup>  
Métro / RER C Porte de Clichy



avec le soutien des Fondations  
Edmond & Benjamin de Rothschild  
et celui du jeune théâtre national

Télérama

inter artp



odéon  
DE L'EUROPE  
TRAVAILLE

# Impatience

Festival de jeunes compagnies

5 – 16 mai 2009

toâ

foucault 71 épisode 0

henry VI

macbeth (inquiétudes)

à petites pierres

l'enfant meurtrier

ursule

# Sept spectacles. Sept vrais spectacles.

Ni des mises en espace, ni des lectures, ni des maquettes, mais des œuvres abouties. Une demi-douzaine, donc, de premières ou deuxièmes mises en scène. Sept projets sur plus d'une quarantaine, découverts et sélectionnés au fil des mois pour être présentés ensemble au public de l'Odéon. Cette anthologie ne prétend pas offrir un portrait fidèle de l'état des lieux du jeune théâtre en France. En la découvrant, toutefois, on note certains signes qui prêtent à se réjouir. D'abord, de plus en plus de jeunes femmes ont l'ambition d'assumer la responsabilité artistique du travail théâtral. Ensuite, les spectacles proposés peuvent venir de province ou de l'Île-de-France, être issus ou non de collectifs formés dans les écoles, ce qui témoigne de la vitalité du désir de théâtre à travers le pays. Enfin, l'équilibre entre textes contemporains et grand répertoire, auteurs français et étrangers, témoigne de l'étendue de la curiosité des jeunes compagnies. Souhaitons-leur, elles le méritent, que la curiosité de notre public leur répondra !

## > Compagnie La Piccola Familia Toâ

de **Sacha Guitry** / mise en scène **Thomas Jolly**

avec Alexandre Dain, Flora Diguët, Charline Grand, Thomas Jolly, Julie Lerat-Gersant, Charline Porrone

En décidant de montrer du Guitry, Thomas Jolly a osé un choix qui en surprendra certains, mais dont l'originalité devrait au moins retenir l'attention. Jolly décape et s'approprie l'un des sommets de l'auto-fiction, millésime 1949 : dans cette «pièce-bilan», Guitry mélange tout – le public et l'intime, le théâtre et la vie, les vertiges de l'amour et les tourments du réel – et tend la main, contre toute attente et par-delà les modes, à une nouvelle génération qui sait se reconnaître en lui. Replaçant et recadrant le texte, Jolly impose un code de jeu d'une grande netteté, dans un espace élégant et inventif : autant de signes d'une belle maîtrise de l'outil théâtral.

*production* La Piccola Familia, le Trident Scène nationale de Cherbourg-Octeville, *coproduction* les producteurs associés de Basse-Normandie, le Rayon Vert – Scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux. *avec le soutien* du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Haute-Normandie, du Conseil Régional de Haute-Normandie, du Conseil Général de Seine-maritime *avec l'aide* de l'Odia Normandie, de l'ADAMI, du Théâtre national de Bretagne

*durée* 1h45

> **Théâtre de l'Odéon** / Mardi 5 et mercredi 6 mai à 20h

> Collectif F71

## Foucault 71 épisode 0

de et avec Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas *avec la collaboration* de Philippe Artières, chargé de recherche en histoire au CNRS – LAHIC, Président de l'association pour le centre Michel Foucault

Le projet Foucault 71, porté par un collectif de comédiennes, tranche par son originalité. Puisant dans les écrits du philosophe, les membres du collectif F71 se sont intéressées à son action sur la scène publique en travaillant autour de trois événements qui susciterent son engagement au cours de l'année 1971 : la création du Groupe d'Information sur les Prisons (GIP) ; le passage à tabac d'Alain Jaubert, journaliste au *Nouvel Observateur* ; la fondation du Comité Djellali, suite au meurtre d'un Algérien de 15 ans. Ce premier épisode échappe à tous les pièges du simplisme et du didactisme. Car si les comédiennes dressent «un portrait du militantisme des intellectuels de l'après-Mai 68», c'est avant tout afin de nous donner «l'occasion d'explorer nos propres questionnements sur la société».

*coproduction* La Concordance des temps, Théâtre-Studio (Alfortville), Le Studio-Théâtre (Vitry), avec l'aide à la création d'Arcadi *avec le soutien* de l'Adami, la participation artistique et d'après une maquette issue du comité de lecture du jeune théâtre national, du SPIP 94

*durée* 1h30

> **Ateliers Berthier – Petite salle** / Vendredi 8 et samedi 9 mai à 19h

## > Compagnie des Hommes Approximatifs Macbeth (inquiétudes)

d'après **William Shakespeare, Heiner Müller** et **Ismael Kadaré**  
mise en scène **Caroline Guiela** et **Alexandre Plank**

avec Jean-Baptiste Bellon, Jean-Charles Clichet, Adeline Guillot, Antoine Kahan, Antoine Philippot, Pierric Plathier, Alexandre Plank, Anaïs Steffan, Grégoire Tachnakian

*Macbeth (inquiétudes)*, mêle à la fureur shakespearienne l'angoisse existentielle et la solitude d'un couple. Shakespeare dialogue ici avec Heiner Müller et Ismail Kadaré. La pièce s'ouvre sur un monde d'une délicate cruauté : un état s'employant avec délices et ardeur à abandonner tous les costumes servant à déguiser la brutalité des intérêts individuels. Sur scène, neuf jeunes comédiens scrutent et dissèquent cette part de soi qui, cherchant à s'emparer du pouvoir et du réel, n'engendre que l'inquiétude et l'insupportable souillure d'être au monde.

*production* la compagnie des Hommes Approximatifs et le Théâtre national de Strasbourg *avec le soutien* du jeune théâtre national et du Centquatre

*durée* 1h55

> **Ateliers Berthier – Grande salle** / Vendredi 8 et samedi 9 mai à 21h

> Compagnie Machine Théâtre

## Henry VI

de **William Shakespeare** / mise en scène **Nicolas Oton**

avec Ludivine Bluche, Frédéric Borie, Lise Boucon, Brice Carayol, Jérémy Colas, Christophe Gaultier, Christelle Glize, Laurent Dupuy, Franck Ferrara, Patrick Mollo, Nicolas Oton, Thomas Trigeaud, Mathieu Zabé

«Un théâtre de la démesure», lancé comme un défi à la jeune troupe de Machine Théâtre. Côté quantité, ils ont fait les comptes : le matériau de départ compte 12000 vers, une centaine de scènes, plus de 120 personnages. La qualité n'est pas en reste : ces drames épiques, lyriques, tragiques, comiques, historiques, inaugurent sur tous les tons les questions de la modernité comme autant de «sombres échos silencieux sur un champ de bataille». Dans ce montage très clair, interprété avec une folle énergie, tous les acteurs s'emparent du récit pour ne plus le lâcher. Le dispositif, simple et puissant, entre sauna et boucherie, sert parfaitement le projet.

*production* Machine Théâtre – Cie Conventionnée DRAC LR et partenaire du Cratère Scène nationale d'Alès *coproduction* Le Cratère – Scène nationale d'Alès, Théâtre des Treize Vents – CDN Montpellier Languedoc-Roussillon, Théâtre de la Maison du Peuple de Millau. *avec le soutien* des Scènes Croisées de Lozère, de la DRAC LR, du Conseil Régional LR, du Conseil Général de l'Hérault, de la Mairie de Montpellier, de l'ADAMI, *avec la participation* artistique du jeune théâtre national, *avec le concours* financier de la Communauté d'Agglomération de Montpellier

Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en Scène Languedoc-Roussillon et de Hérault Diffusion Artistique

*durée* 2h50

> **Théâtre de l'Odéon** / Vendredi 8 et samedi 9 mai à 20h

## > Compagnie l'Antre du monstre À petites pierres

de **Gustave Akakpo** / mise en scène **Thomas Matalou**

avec Christophe Garcia, Ludovic Lamaud, Mariana Lézin, Franck Micque, Caroline Stella, Paul Tilmont

Une comédie à partir d'un sujet terrible : la lapidation d'une femme au Nigéria. Un théâtre qui se veut engagé, soucieux de justice, invitant à la prise de conscience – mais un théâtre qui ne lâche rien sur l'exigence de la forme, et un texte d'une tenue de langue exemplaire. Le Togolais Gustave Akakpo se place dans la lignée de Molière et signe en quelque sorte une effroyable *École des femmes*. Car on rit, bel et bien, malgré la gravité du propos. Thomas Matalou, avec les armes du théâtre de tréteaux, construit et déconstruit à vue les codes du théâtre : ludique, vive, efficace, sa fabrique à jouer réconcilie le rire et la réflexion.

*coproduction* Le TARMAC de la Villette et la Compagnie l'Antre du monstre avec l'aide à la création du Centre national du Théâtre et le soutien de la DRAC Île-de-France.

*durée* 1h30

> **Ateliers Berthier – Grande salle** / Mercredi 13 et jeudi 14 mai à 21h

